



Université de Pau et des Pays de L'Adour
Année universitaire 2011/2012

Licence Biologie des Organismes 3ème année

Enseignement des sciences de la vie en école primaire



DUROUX Clémentine

Stage effectué à l'école Jules Ferry à Biganos, du 05/03/12 au 04/05/12.

**Sous la direction de
Mr Gérard DARNIS**

« Le présent rapport constitue un exercice pédagogique qui ne peut en aucun cas engager la responsabilité de l'Entreprise ou du Laboratoire d'accueil »



Université de Pau et des Pays de L'Adour
Année universitaire 2011/2012

Licence Biologie des Organismes 3ème année

Enseignement des sciences de la vie en école primaire



DUROUX Clémentine

Stage effectué à l'école Jules Ferry à Biganos, du 05/03/12 au 04/05/12.

**Sous la direction de
Mr Gérard DARNIS**

« Le présent rapport constitue un exercice pédagogique qui ne peut en aucun cas engager la responsabilité de l'Entreprise ou du Laboratoire d'accueil »

Remerciements

Dans un premier temps, je tiens à remercier Mr DARNIS, directeur de l'école Jules Ferry, qui a accepté de m'accueillir dans son école. Je le remercie également d'avoir pris le temps de faire un emploi du temps détaillé me permettant d'explorer les différents niveaux de classe de l'école.

Je tiens également à remercier tous les enseignants qui m'ont accepté dans leur classe et m'ont permis d'intervenir dans différents niveaux allant du CP au CM2, Mme LEYNAERT, Mme COÏNE, Mme DAMOTHE, Mme DANDURAN, Mme BRÉHAUT, Mme PARISOT, Mme LOUBÉ, Mme COUTURE et Mme THOMAS. Je tiens à les remercier pour leur soutien et leurs conseils qui m'ont permis de mettre en place mes interventions.

Je remercie de même toute l'équipe pédagogique qui m'a accueillie et m'a permis de m'intégrer facilement.

Sommaire

Introduction.....	1
I L'établissement.....	2
1. L'école.....	2
2. L'équipe pédagogique.....	3
II Les observations dans les différentes classes.....	4
III Préparation des séances.....	6
IV Mes interventions.....	7
1. Accueil d'un enfant handicapé.....	7
2. Apprentissage des angles droits.....	8
3. Un peu d'anglais.....	10
4. Le cœur.....	13
a) Première séance.....	13
b) Seconde séance.....	15
c) Troisième séance.....	16
V Analyse des différentes interventions.....	20
Conclusion.....	21
Bibliographie.....	22

Introduction

Durant cette troisième année de licence, on nous donne l'opportunité de faire un stage dans une entreprise. J'ai fait ce stage à l'école primaire Jules Ferry du 05 Mars au 04 Mai soit une durée de neuf semaines comprenant deux semaines de vacances scolaires.

Dans un premier temps, j'ai observé les classes de différents niveaux afin de connaître les exigences des différentes classes et les méthodes de travail de chaque professeur ainsi que leurs besoins en termes pédagogiques. J'ai ensuite pu convenir avec les professeurs d'une activité à mettre en place, de l'aide que je pouvais leur apporter, dans quelles matières et de présenter par la suite des cours aux élèves.

Pour les sciences, l'enseignement est différent en fonction du cycle des élèves. Cependant les professeurs ont un fonctionnement similaire. Ils font le plus souvent des échanges pour cette matière : un professeur se charge des sciences et fait les différentes classes qui correspondent à son cycle. Pour le cycle 2, les sciences sont enseignées sous le nom de « Découverte du monde » alors que pour le cycle 3, on commence à distinguer les différentes parties des sciences : biologie, physique etc... Pour les enfants de cycle 2, on présente les sciences sous forme de faits qui peuvent être vérifiés avec des activités, en dehors de l'école, avec les parents. Pour les enfants de cycle 3, on met en place des phases d'observations, de questionnements puis ensuite d'explications données par les professeurs ainsi, l'élève acquiert une méthode qui sera fondamentale pour ses futures études.

J'ai choisi de faire ce stage en école car c'est une des orientations que j'envisage pour mon avenir professionnel. Je n'avais jamais pu aller en école en tant qu'adulte et cette expérience m'attirait afin de pouvoir me faire une idée sur ce travail sur une période assez longue. En effet, sur deux mois, j'ai beaucoup appris sur ce métier et j'ai pu appréhender ses différents aspects, afin de faire un choix.

Je suis allée dans cette école car elle est proche de chez moi, et je ne souhaitais pas aller dans un établissement où les professeurs me connaissaient déjà. J'ai donc été dans ce site où je n'étais jamais allée. Cela me permettait d'avoir du temps, le soir, chez moi pour tenir un journal afin de pouvoir rédiger mon rapport plus facilement une fois le moment venu.

Ce rapport présentera dans un premier temps l'école où j'ai fait mon stage, les bâtiments et les intervenants. Dans un second temps, je présenterais la phase de préparation de mes interventions. Ensuite je présenterais mes interventions en détaillant la phase de préparation de chacune et la phase de présentation. Enfin dans une dernière partie, j'analyserais mes interventions, ce qu'elles m'ont apporté.

I L'établissement

1. L'école

L'école Jules Ferry de Biganos est une école publique dont le directeur est Mr DARNIS. Elle est située en plein centre ville à côté de la mairie et en face d'une école maternelle. Son effectif est de 18 professeurs dont 4 travaillent à mi-temps et 402 enfants répartis en 16 classes allant du CP au CM2.

L'école est divisée en deux parties distinctes soit deux entrées qui donnent sur deux cours de récréations séparées par un bâtiment dans lequel se trouve notamment la salle des professeurs. D'un côté, on trouve les petites classes, c'est à dire les CP et les CE1, et de l'autre côté, on trouve les CE2 jusqu'au CM2. Chaque professeur a un tour de surveillance. Ainsi à chaque récréation deux à trois professeurs sont désignés, par un emploi du temps, pour rester dans la cour et surveiller les enfants.

Trois bâtiments constituent l'établissement. Le premier où se trouve le bureau du directeur, l'infirmerie et trois salles de classes. Le second bâtiment marque la différence entre les deux cours de récréations : on y trouve la salle des professeurs et cinq salles de classes. Et enfin, un troisième bâtiment dans la cour des cycles 1 comprenant 6 salles de classes et une salle informatique utilisée par certains professeurs pour illustrer leurs cours ou encore pour diffuser des petits films afin d'améliorer la compréhension des enfants.

En plus de tous ces bâtiments, l'école possède un petit terrain de handball. Il est souvent utilisé par les professeurs de premier cycle pour éviter un déplacement des enfants. Ils peuvent ainsi rester en sécurité au sein de l'établissement. Une réserve contient des maillots, des plots et tout l'équipement nécessaire pour développer l'esprit de jeu et d'équipe des enfants.

2. L'équipe pédagogique

L'équipe pédagogique est constituée de 18 enseignants pour 16 classes. Deux classes se voient attribuer deux professeurs qui se relaient, chacun s'occupant d'un jour bien précis de la semaine. Il existe une classe à double niveau. Le tableau 1 présente chaque classe avec le nom du professeur, le nombre d'élèves et le niveau de la classe.

Professeur	Niveau	Effectif	Total
S. DAMOTHE	CP	23	23
C. DANDURAN	CP	22	22
B. COÏNE	CP	16	16
S. RUSCONI	CE1	24	24
P. MAIRE	CE1	25	25
F. LEYNAERT	CE1	25	25
R. GUY	CE2	27	27
K. COUTURE/ V. CLABON	CE2	28	28
J-M. MITROCHINE	CE2	27	27
M-F. BRULLEY	CM1	28	28
E. GUILLARD	CM1	26	26
M. PARFOURU/ E. LANGELEZ	CM1	26	26
G. THOMAS	CM1/CM2	10/12/12	22
S. LOUBÉ	CM2	27	27
C. PARISOT	CM2	27	27
I. BRÉHAUT	CM2	29	29
TOTAL			402

Tableau 1 : Effectifs par classe

L'équipe pédagogique s'occupe de toutes les matières. Certains professeurs arrangent des échanges de classes pour des matières telles que l'anglais ou les sciences, mais il n'y a pas d'intervenants extérieurs à l'équipe présentée dans le tableau 1.

Cependant, l'école emploie également deux auxiliaires de vie scolaire communément appelées AVS qui s'occupent des enfants handicapés. Les AVS sont envoyés par la commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées. Elles aident à la socialisation des enfants ainsi qu'à la compréhension des notions étudiées en classe.

II Les observations dans les différentes classes

Durant quelques jours, avant de commencer à préparer mes interventions, j'ai observé tous les niveaux de classes allant du CP au CM2 pour savoir dans quelle classe il était préférable que je fasse mon stage. J'ai constaté des différences très marquantes entre le cycle 2, c'est à dire les CP et CE1, et le cycle 3, c'est à dire du CE2 au CM2. Ensuite, j'ai fait mes demandes aux instituteurs pour aller dans leur classes. J'ai fait des semaines avec différentes interventions, dans différentes classes. Plus tard, j'ai pu revenir pour voir si les compétences avaient été assimilées.

Dans le cycle 2, les élèves sont très curieux. Ils posent beaucoup de questions. Ils ramènent des choses de leur maison pour poser des questions à la maîtresse, en rapport avec ce qu'ils ont vu à l'extérieur de l'école. Ils sont aussi très attentifs à la maîtresse : c'est un peu comme leur seconde maman. C'est une expérience attendrissante de voir des enfants qui sont autant tournés vers l'instituteur. Cependant, ce sont aussi des élèves qui se dissipent rapidement, dans le sens où, ils vont avoir besoin constamment de consignes. L'instituteur passe des heures à leur demander le silence, d'attraper tel cahier ou encore de sortir les tubes de colle, les ciseaux... Il faut être vraiment patient et passer derrière chaque élève pour voir si le travail a été bien fait.

On prend également beaucoup de temps, dans ces classes, pour les « rituels ». Ce sont des choses qui se répètent tous les jours : le matin, on fait l'appel, des élèves vont écrire la date au tableau, d'autres comptent ce qui vont manger à la cantine afin de s'entraîner tous les jours avec les chiffres et, le soir, la maîtresse raconte une histoire en prenant 5 minutes avant la fin des cours. Ce sont des journées qui pourraient sembler courtes, mais au final, avec les élèves, elles sont plutôt longues.

Ce sont aussi des classes où sont organisées des sorties. Elles sont préparées minutieusement. J'ai assisté à des séances où les élèves ont appris à faire du vélo car ils partaient une journée en vélo. Or, il faut que les élèves apprennent à faire du vélo ensemble, à obéir y compris à vélo, et à appliquer toutes les règles de sécurité sur la route. Là aussi, il faut répéter encore et encore. Les élèves se dissipent facilement sur des vélos. Les parents interviennent aussi pour faire des ateliers différents.

J'ai aussi assisté à une séance de « Découverte du Monde » dans la classe de CE1. Les élèves sont généralement assez dissipés lors de ces séances. Ils y vont chacun de leur commentaire mais cela montre aussi leur intérêt. Le bilan que j'en ai tiré est assez mitigé : bien que ce soient des cours nécessaires et qui ont l'air de faire plaisir aux élèves, ils prennent cela comme une récréation. Il faut que l'instituteur, préparateur de ces séances, soit patient et se fasse facilement obéir pour tenir les élèves dans un contexte de cours.

Ce sont donc des classes où j'ai décidé d'intervenir peu. J'ai été dans une classe de CP et une classe de CE1 pour travailler avec un enfant handicapé. J'ai pu faire quelques interventions dans la seconde classe.

En ce qui concerne le cycle 2, des élèves sont très intéressés par les cours mais sont plus autonomes. Il n'y a plus besoin de passer derrière eux pour tout. Cependant, ils sont tout aussi dissipés mais là c'est plus parce qu'ils mûrissent. Ils commencent à devenir plus grands, à affirmer leur personnalité et parfois cela peut amener des conflits avec les instituteurs. Mais généralement, il y a encore ce lien particulier qui fait que ces derniers prennent toujours le dessus à la fin.

Dans ce niveau, il y a également des sorties qui sont organisées. Elles sont toujours dans le cadre d'un travail fait ou qui sera fait en classe. Des élèves de CE2 sont ainsi allés voir le film « Félins » pour travailler ensuite dessus, non seulement du côté sciences mais aussi du côté écrit. C'est à dire qu'ils ont pu apprendre sur les animaux mais ils ont également dû rapporter une partie du film sous forme d'écrit pour travailler l'orthographe et l'expression écrite. Les élèves sont ainsi instruits tout en se divertissant.

J'ai assisté aussi, dans ces classes, à des séances de sciences. Les élèves, ici, participent avec des expériences parfois, et aussi, avec les professeurs qui les poussent à réfléchir par eux-mêmes. De nouveau, les séances peuvent parfois être perturbées, surtout lors des expériences, mais, de nouveau le sujet a l'air des les intéresser ainsi ils participent beaucoup. Les séances m'ont semblé plus intéressantes dans ces classes, car étant plus grands, les élèves comprennent plus vite et sont aussi plus autonomes. Ils réclament moins de patience mais un peu plus d'autorité pour les tenir et faire respecter une discipline dans la classe.

J'ai également assisté à une journée dans un double niveau, CM1 et CM2. C'est une classe qui demande énormément d'énergie. J'ai pu le voir lors de ma journée d'observation. La maîtresse ne s'arrête pas. Elle s'occupe d'abord d'un niveau, en donnant un travail autonome, puis, passe au second niveau où elle fait une séance, puis, donne un travail en autonomie et s'occupe de l'autre niveau. Elle continue ainsi toute la journée. Il y a quelques cours qui se font en commun sur les deux niveaux comme l'anglais. C'est une classe où les élèves sont envoyés lorsqu'ils sont plutôt calmes et disciplinés sinon, il serait impossible de travailler dans un double niveau. L'énergie dépensée par l'institutrice m'a beaucoup impressionnée. C'est un niveau où je n'ai pas travaillé car je ne me sentais pas assez forte pour gérer cette classe. De plus, avec un double niveau, tout est prévu des semaines à l'avance, afin de ne pas perdre le fil.

Durant cette journée, dans le double niveau, j'ai pu aider lors d'exercice si les élèves n'avaient pas compris. En effet, ici la professeure est moins disponible que dans les autres classes. J'ai pu remarquer que les élèves avaient besoin d'être souvent rassurés. En effet, ils ont beaucoup de questions lorsque les exercices sont donnés et que la maîtresse est partie s'occuper du second niveau. Lorsqu'ils ont des questions, il est difficile de ne pas donner les réponses, dans le sens où l'explication peut prendre plus de temps. Ils n'ont pas les mêmes outils que nous et il était difficile de l'oublier pour ma part.

En conclusion, les observations m'ont permis de choisir les niveaux où je voulais travailler mais aussi de me rendre compte du travail fourni par les instituteurs tout au long de la journée et tout au long de l'année.

III Préparation des séances

Pour préparer mes séances, j'ai pu accéder à tous les documents des professeurs qui concernent les cours que j'ai donnés. J'ai également pu voir les programmes officiels de ce que les élèves ont à apprendre.

Les professeurs étaient très confiants pour les séances que j'avais à préparer, et au début, je trouvais cela relativement difficile. Cela me prenait du temps et je réfléchissais longuement à ce que je devais présenter et surtout, à ma façon de le présenter. Pour les premières séances, c'est cela qui m'a posé le plus de problèmes car je ne connaissais pas vraiment les élèves que j'avais en face de moi. J'avais bien sûr pu les observer et commencer à les connaître mais je ne savais pas quelles seraient leurs réactions face à moi en tant que « professeur ». J'ai donc vraiment bien préparé les séances au début, à tel point que j'avais prévu trop de choses et que je n'ai pas eu le temps de tout présenter.

Avec le temps qui passait, et les différentes choses que je préparais, j'ai eu un peu plus d'expérience et j'ai eu moins de mal à préparer mes séances. J'avais les outils des professeurs, les outils que j'avais pu utiliser pour mes recherches et puis, j'avais eu de l'expérience avec les enfants : je connaissais leur réactions à présent.

Pour les séances que j'ai animées avec les cœurs de bœuf (cf. IV – 4), j'avais d'abord pensé à les récupérer non coupés dans une boucherie. Seulement, l'institutrice m'a confirmé que les élèves pouvaient en amener. J'ai donc préparé toute ma séance sur des cœurs non coupés et surtout complets. Mais, les enfants sont arrivés avec quatre cœurs achetés en grande surface et préparés pour être cuisinés. J'ai donc dû improviser un peu ce jour-là, sachant que j'ai dû trouver ce qui avait été coupé et comment, tous les cœurs n'étant pas coupés de la même façon. Je me suis quand même débrouillée. En étudiant les cœurs de près, j'ai pu voir et expliquer l'anatomie de ces derniers aux enfants groupe par groupe.

C'est la seule vraie difficulté que j'ai rencontrée lors des séances que j'avais préparées. Le reste du temps, j'ai seulement eu des bavardages que j'ai gérés tant bien que mal mais qui finissaient par cesser, ou encore, un manque de temps parce que j'avais préparé des choses qui étaient trop longues. Dans ce cas-là, soit je revenais pour finir ce que j'avais préparé soit je le donnais à l'institutrice qui ainsi pouvait continuer sur ma lancée.

Je retiens que la préparation des séances, d'une semaine à l'autre, est quelque chose qui peut être de plus en plus facile lorsqu'on a de l'expérience mais, si les programmes changent, ou modifient une connaissance à acquérir, là, il faut énormément travailler. Les instituteurs, avec lesquels j'ai travaillé, préparent leurs séances le plus souvent d'une semaine à l'autre pour ainsi ne pas avoir de problèmes si jamais il y a un imprévu.

IV Mes interventions

J'ai décidé de présenter, dans ce rapport, les différents types d'interventions que j'ai effectuées durant ce stage. Pour chacune d'entre elles, je présenterai les motivations quant à la classe choisie et le thème présenté.

1. Accueil d'un enfant handicapé.

Mes premiers jours d'observation, dans une classe de CP, j'ai été confrontée à une première expérience : l'accueil d'un enfant handicapé. Au début, l'assistante de vie scolaire était là pour le guider, j'ai ensuite dû prendre la suite. Le travail de l'assistante de vie scolaire est très éprouvant. Elle doit reprendre pour l'enfant mais aussi le motiver, sans le fatiguer de trop. Il faut donc être très patiente, trouver les bons outils, tout cela en maintenant l'intérêt de l'enfant.

Pour soutenir l'enfant en question, il faut trouver des outils qui le mettront en éveil. L'apprentissage est plus long. Il se désintéresse plus vite que les autres des cours qu'on lui propose, si on ne maintient pas une curiosité tout au long de la journée. Des jours que j'ai passés en sa compagnie, la première impression que j'ai eue, est qu'il faut travailler pour deux. C'est comme de nouveau essayer de comprendre, afin de trouver les bons mots et les bons exemples à donner à l'enfant.

En CP, c'est l'apprentissage des opérations qui est le plus difficile à expliquer. Tout d'abord, parce que, pour garder l'intérêt de l'enfant pour de telles choses, il faut user d'énormément d'imagination. De plus, c'est quand même une notion relativement abstraite pour les enfants. Pour lui faire comprendre, comme tous les autres enfants, il possède une frise de chiffres. J'ai eu beaucoup de mal à trouver un moyen pour lui faire comprendre et lui faire faire ses exercices de calcul. La maîtresse m'a expliqué, en voyant mes difficultés, que, pour l'intéresser, son AVS utilisait généralement l'idée d'un kangourou qui saute d'une case à une autre pour donner l'idée d'ajout ou de retrait. L'idée même ne me serait jamais venue. Il faut vraiment se mettre à la place de l'enfant et penser à la difficulté pour comprendre une notion pareille. Le plus dur pour moi a été de faire cela, d'oublier mes connaissances et faire comme si j'étais à la place de l'enfant. C'est un travail très difficile.

Dans les autres classes, où j'ai pu faire mes interventions, j'ai été confrontée à des enfants également en difficulté : qui ont des problèmes pour lire, qui sont dyslexiques ou qui ont des problèmes de concentration. Ces élèves là ont besoin de plus d'attention. Il faut leur faire des photocopies en grand format, il faut les accompagner. Les professeurs sont obligés de refaire les explications : il s'agit là de faire un cours particulier dans le cours lui-même. Cependant, les élèves doivent bien évoluer et il faut leur permettre un minimum de connaissances afin de passer en classe supérieure. C'est donc un aspect très important du travail d'enseignant.

2. Apprentissage des angles droits

J'ai ensuite été dans une classe de CE1. Les cours de sciences ou, plutôt, de découverte du monde sont, dans cette classe, donnés par un autre professeur avec lequel je n'ai pas travaillé. Dans cette classe, j'ai donc demandé à intervenir sur des cours différents. Elle m'a proposé plusieurs sujets. Je n'en présenterais seulement qu'un ici qui m'a paru le plus intéressant pour ce rapport.

Je me suis appliquée, durant mon stage, à connaître tous les niveaux pour avoir une idée du travail avec chaque classe d'âge. Bien que je n'ai pas fait de sciences dans cette classe, le travail que j'y ai effectué était une expérience importante pour moi.

La professeure m'a donc proposé de mettre en place une activité sur les angles droits : le but était de faire comprendre aux élèves, tout d'abord, ce qu'est un angle et, ensuite, d'expliquer la notion d'un angle droit. J'ai mis beaucoup de temps avant de trouver une idée. J'ai fait beaucoup de recherches sur les techniques d'enseignement et j'ai trouvé comment exposer mon propos.

Les enfants ont besoin de visualiser les choses pour comprendre, c'est ce qui est relativement facile lorsqu'on fait des sciences de la vie avec eux. Ce sont des exemples qui sont le plus souvent concrets à leur âge. Ici, ma plus grande difficulté a été de trouver un exemple concret pour la notion d'angle : comment expliciter cette connaissance ?

Toutes les informations que j'ai pu trouver m'ont menée à utiliser des ciseaux ou encore un compas. Lorsqu'ils sont plus ou moins ouverts, la visualisation de l'angle se fait très facilement. Ainsi, on peut permettre aux enfants de comprendre ce qu'est un angle en utilisant un objet du quotidien.

Pour commencer la séance, j'ai donc utilisé le compas de la classe, pour leur faire visualiser que plus on l'ouvre, plus l'espace entre les côtés est grand. Le but est de leur faire comprendre également qu'un angle se trouve entre deux côtés. Je leur ai ensuite donné une petite feuille d'exercices sur laquelle ils ont colorié l'intérieur de ciseaux, plus ou moins ouverts, pour qu'ils s'imprègnent de cet espace.

Pour ce qui est des angles droits, je leur ai proposé de chercher des angles dans la classe, que ce soit les murs, les tables, les côtés du tableau : ils ont vite trouvé tous ces angles. Ici, je leur demande ensuite ce qu'ils voient de particulier dans ces angles. Certains avaient déjà la notion d'angle droit et m'ont proposé cette réponse, ce qui a rendu les explications plus faciles.

Après la présentation de ces angles, je leur ai présenté l'outil nécessaire pour les trouver : l'équerre. Là encore, la notion de l'angle droit est testée. Je leur ai fait trouver le côté avec le bon angle et leur ai montré, encore une fois, que l'angle se trouve entre deux segments.

Par la suite, la maîtresse a distribué un exercice avec des formes toutes différentes et une équerre dont on a noté l'angle droit avec une pastille rouge. Ainsi, les élèves ont montré qu'ils identifiaient facilement les angles droits, sauf deux ou trois auxquels j'ai dû expliquer de nouveau, individuellement, les angles, la façon de les trouver, et la notation de l'angle droit.

Pour cette activité, j'ai trouvé les élèves très réceptifs. J'avais déjà fait des cours avec eux et ils avaient été très dissipés. J'ai donc été étonnée d'avoir autant d'attention mais, tout de même, c'était un défi que j'avais réussi : capter leur attention et leur transmettre une connaissance. La séance a duré une petite heure et après toutes les explications que j'ai données, tous les élèves semblaient avoir compris. Ils ont réussi à trouver la plupart des angles droits sur leur feuille d'exercice. (Figure 1)

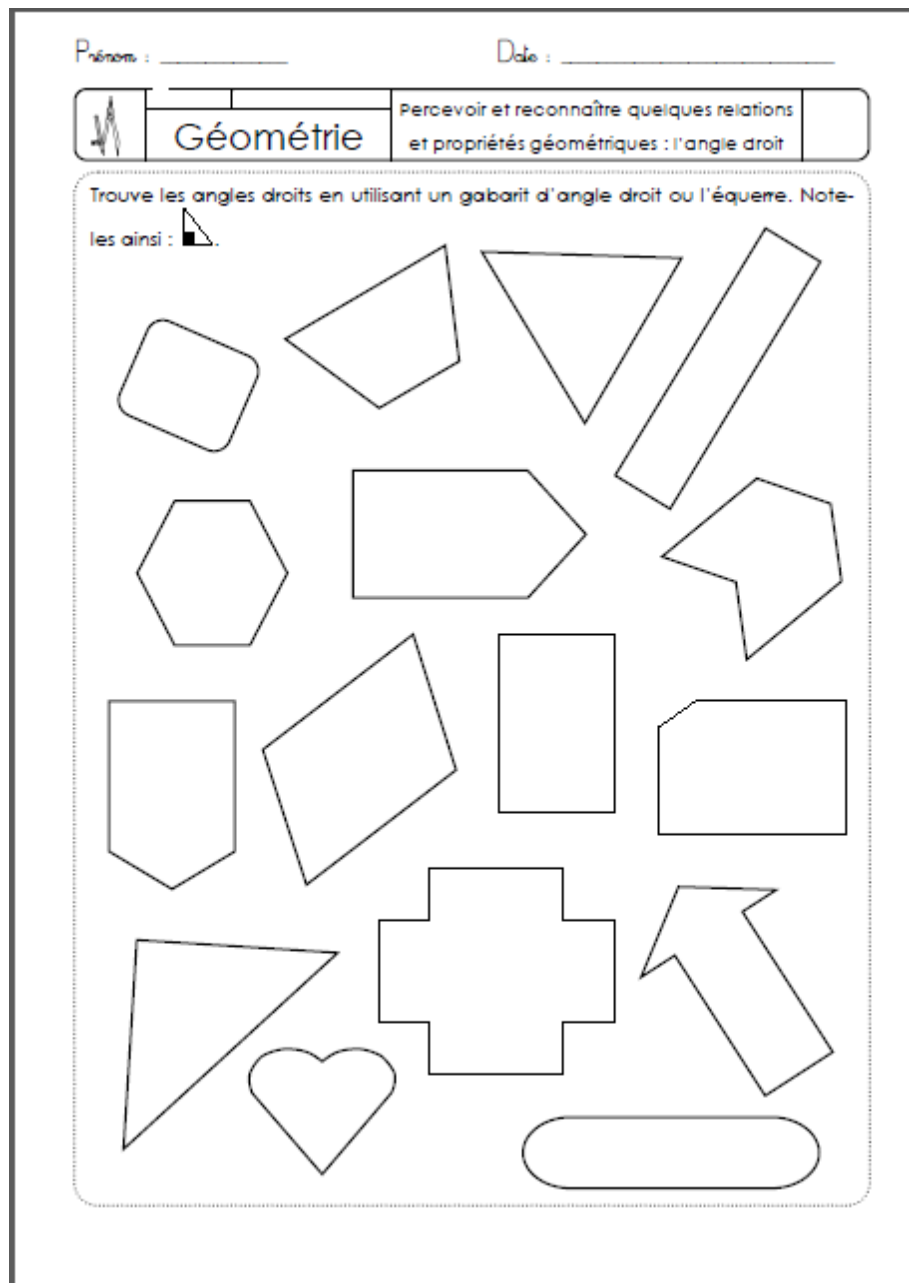


Figure 1 : Exercice sur les angles droits pour les CE1

Il a tout de même fallu que la maîtresse reprenne de nouveau cette notion, mais, c'est normal à leur niveau. Les notions acquises sont fragiles tant qu'elles ne sont pas reprises plusieurs fois, lors de l'année scolaire.

3. Un peu d'anglais...

Lors de mes observations, j'ai été très étonnée de la part importante que prenait les matières secondaires. Pour situer ces matières, je dirais que les matières importantes, à l'école primaire, sont le français avec la conjugaison et l'orthographe, les mathématiques, l'Histoire et les sciences. Lors de mon stage, j'ai pu voir que les matières telles que l'anglais ou encore l'art visuel, qui est une matière que je ne connaissais pas, prennent une part très importante dans le temps de cours.

De mes souvenirs, l'anglais était une part minimale de ce que j'ai pu apprendre en primaire. Lorsque je suis arrivée au collège, je connaissais peu ou pas de vocabulaire. Pourtant, maintenant, même les CP font de l'anglais. Ils savent déjà dire quel temps il fait et quel jour nous sommes. Ils ont également un peu de vocabulaire et je constate qu'ils s'en sortent aussi bien que ce que je pouvais faire en arrivant au collège à mon époque. C'est une bonne idée d'avoir intégré cette matière aussi tôt, car c'est ainsi qu'on apprend le mieux.

Il y a également la matière Art Visuel où les élèves étudient des œuvres en rapport avec l'Histoire. Selon les époques évoquées, ils vont parler de différents artistes. Le point positif, ici, est qu'ils peuvent relier deux choses et aussi augmenter leur culture. C'est une idée pour leur faire retenir les époques, mettre des œuvres qu'ils vont reproduire et dont ils vont se souvenir.

J'ai voulu également préparer une séance d'anglais car cela fait partie intégrante de leur programme. Je voulais connaître leur méthode de cours. J'ai pu l'expérimenter donc en préparant mes séances avec des CM1 puis avec des CM2.

Les professeurs utilisent ce qu'on appelle des flashcards (figure 2). En fait, c'est un moyen de faire comprendre aux élèves de quoi on parle sans le dire en français. C'est à dire que, pendant une séance d'anglais, ni le professeur ni les élèves ne parlent français. Le but est de permettre d'associer un mot à une image.



Figure 2 : Flashcards Nourriture pour les CM1

Avec les CM1, j'ai préparé un cours sur la nourriture. J'ai donc cherché plusieurs flashcards sur ce thème. Le but n'est pas seulement de leur apprendre le vocabulaire mais, aussi, les phrases qui se rapportent à ce thème : « Do You Like ? » et la réponse qui suit. Il faut donc réaliser plusieurs séances. Généralement, on donne six mots de vocabulaire nouveaux et la question, ainsi que les réponses. On apprend aux élèves à poser la question et y répondre en apprenant ces nouveaux mots. La séance suivante, on révisé la question et on la reprend avec de nouveaux mots de vocabulaire.

Dans cette classe, l'anglais se fait avec l'instituteur, donc moi au fond de la salle, et les élèves assis en tailleur autour de moi sur des coussins. Ainsi, je suis en hauteur et eux, autour de moi, peuvent mieux comprendre ce que je dis. Les élèves ont été très attentifs lors de mes séances. Cependant, ils n'osent pas parler ou très peu. Ce qui est assez difficile pour leur apprendre un langage.

Avec les CM2, j'ai eu un peu plus de difficulté. La notion que j'ai exposée est « can » et « can't » sans parler français ni donner de vocabulaire français. J'ai utilisé le livret de l'institutrice pour voir les activités présentées et lesquelles il était préférable de choisir.

Il y avait beaucoup d'activités à l'oral, ce qui est bon pour les élèves. Mais, le problème est de leur faire comprendre la notion : il me fallait donc, aussi, une activité pour leur permettre de tester cette notion entre eux.

J'ai donc décidé de faire d'abord une écoute sur une scène d'un film que tous les enfants connaissent. Ainsi, en voyant les images (figure 3), ils peuvent comprendre ce qui se passe.

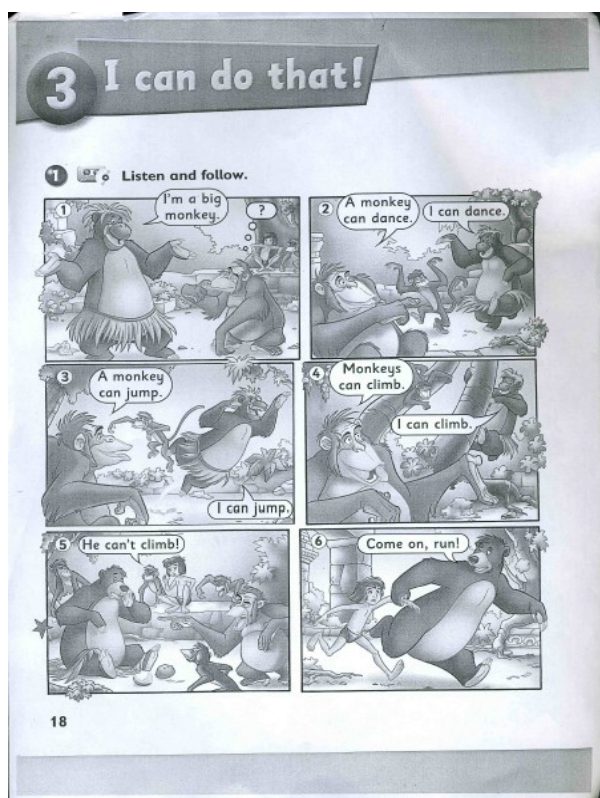


Figure 3 : Notion « Can » expliquée par une BD

Après deux écoutes, ils peuvent essayer de me dire ce qu'ils ont compris. Cela a été tout de même fastidieux car ils n'osent pas parler et la notion n'était pas claire dans leur esprit. Je pouvais le voir. J'ai donc décidé de reprendre, point par point, l'histoire qui été contée, ici, en anglais, et, en montrant ce qu'il se passait. Là, j'ai pu voir une amélioration de leur compréhension, mais c'était tout de même encore vague. Je suis donc passée à la seconde activité qui était prévue.

J'ai décidé, dans un second temps, de faire deviner des animaux très connus, comme le tigre ou le poisson, en donnant leurs capacités et leurs incapacités. Cette activité a été un succès puisque les enfants ont été très attentifs et ont joué le jeu, en essayant de gagner un maximum de points. J'avais 6 animaux à faire deviner et chaque enfant devait essayer de gagner un point.

Pour finir la séance, je leur ai proposé un sondage (figure 4) avec lequel ils pouvaient poser des questions « Can You... ? » et noter les réponses de leurs camarades. Avec cette activité, j'ai pu voir que la notion était bien assimilée par les élèves.

4 Do a survey. Listen then ask three friends.

Can you ...	Me			
... ride a horse?				
... walk on your hands?				
... swim?				
... climb a tree?				

24

Figure 4 : Activité d'autonomie pour les enfants pour la notion « Can »

Cette séance s'est plutôt bien passée. Les élèves étaient attentifs et ont assimilé la notion que je présentais. Seulement, j'ai un peu débordé sur le temps qui m'était accordé. Ayant préparé une séance un peu trop longue, j'ai donc pu m'adapter pour les suivantes en essayant de ne pas faire des séances trop importantes.

4. Le cœur

J'ai réalisé trois séances sur le cœur dans une classe de CM2. Je présenterais la préparation et le déroulement de ces séances dans trois sous-parties différentes.

a) Première séance

Lors de cette séance, je devais faire une présentation assez rapide du cœur, ses fonctions et un peu son anatomie. L'institutrice m'avait donné quelques outils de travail pour la préparation.

J'ai décidé de partir doucement pour cette séance, avec un schéma du cœur et un petit texte qui présente un peu ses fonctions. Je ne voulais pas en faire trop, comme mes précédentes séances, ni en faire trop peu. Elle a été plus facile à préparer que les autres. En effet, j'avais déjà expérimenté la préparation de séance et de plus, c'était un sujet que j'aimais particulièrement. Cela a donc été un réel plaisir de faire cette séance.

Dans la classe, j'ai commencé par préparer un schéma simplifié du cœur que j'ai dessiné au tableau, afin de leur faire faire un petit exercice après la présentation d'un petit texte explicatif.

Lorsque les élèves sont arrivés dans la classe, ils ont déjà été étonnés du schéma sur le tableau et ils étaient assez pressés de suivre la séance sur le cœur. Cela m'a déjà mis en confiance pour la suite. J'étais heureuse de voir que cela les intéressait.

Pour débiter la séance, je leur ai distribué un texte sur la circulation sanguine avec un schéma qui, malheureusement, avait été photocopié à l'envers. Ils ont donc découpé et collé dans l'autre sens, tout simplement.

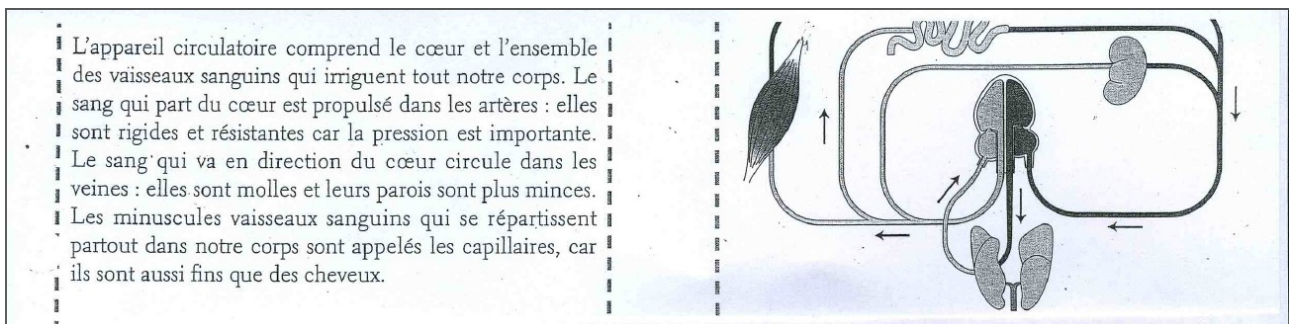


Figure 5 : Texte explicatif et schéma de l'appareil circulatoire.

Les enfants ont eu beaucoup de questions à poser sur ce texte, notamment sur du vocabulaire comme « irriguer » ou encore « capillaire ». Je m'attendais à avoir plus de questions, c'était donc un point positif sur cette séance.

Je leur ai bien ré-expliqué, tout de même, la différence entre les veines et les artères, autant au niveau anatomique qu'au niveau fonctionnel, puisque, par la suite, je leur ai donné des petits exercices faits ensemble.

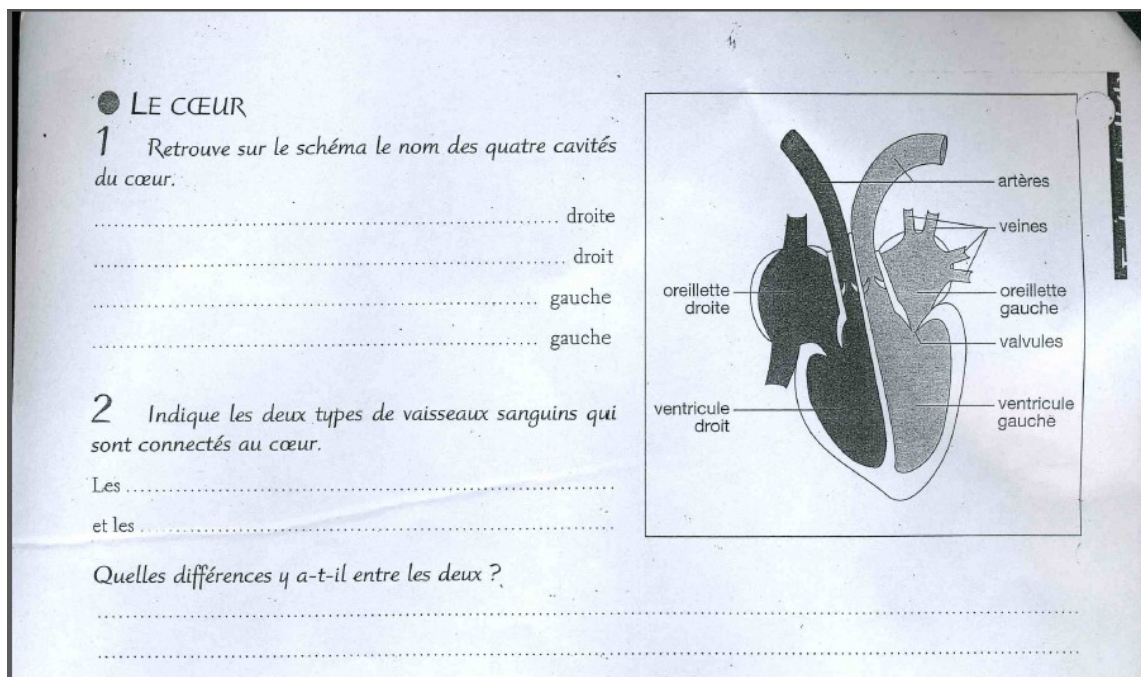


Figure 6 : Feuille d'exercices sur le cœur.

Pour le premier exercice, les enfants n'ont eu aucun mal à répondre aux questions. Cependant, ils étaient étonnés de voir la gauche à droite et vice-versa. C'est la première question qu'ils ont posée. Il a été facile de leur répondre en montrant sur l'un deux comment poser le dessin pour qu'il soit placé de la même façon que son cœur. Ils ont de suite compris cette notion.

Pour la seconde question, ils ont eu un peu plus de difficultés. Ils ont trouvé les deux types de vaisseaux sanguins mais, pour les différences entre les deux, ils n'ont pas totalement trouvé la réponse. Ils ont mis les différences anatomiques et j'ai donc essayé de les pousser vers la bonne réponse. En leur posant différentes questions, « Pourquoi ces différences entre les vaisseaux ? » « Est-ce qu'on peut mettre une grosse quantité de sang dans des vaisseaux à parois minces ? », ils ont fini par comprendre que la quantité de sang qui passait au même moment dans ces vaisseaux n'étaient pas la même. J'ai tout de même donné une phrase réponse qui expliquait bien que les artères expulsaient le sang du cœur alors que les veines amenaient le sang au cœur.

Enfin, après ces exercices, je leur ai fait fermer leur classeurs et je me suis servie du schéma que j'avais fait sur le tableau pour voir s'ils avaient retenu les noms des cavités ainsi que la notion de gauche/droite au niveau des schémas du cœur. Ils se sont montrés assez forts. Ils avaient l'air d'avoir tout à fait compris ce que je venais de leur exposer.

Cette séance a été une vraie réussite pour moi. J'ai été très heureuse d'avoir travaillé avec ces élèves qui m'ont écoutée et qui ont montré des compétences d'acquisition de connaissances que j'ai estimé très bonnes.

b) Seconde séance

Lors de la seconde séance, j'ai fini la feuille d'exercice que je leur avais donnée.

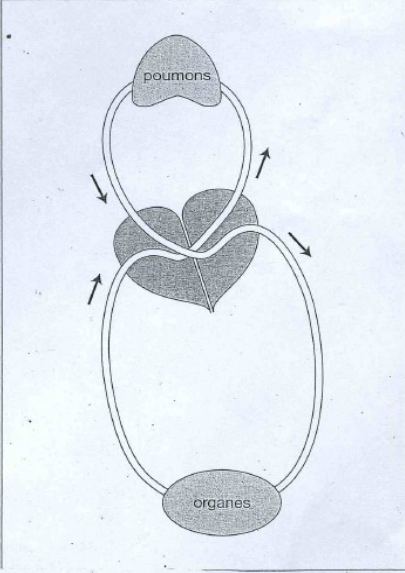
4 Colorie en bleu (sang pauvre en oxygène) la partie du cœur (relis ta fiche élève p. 53), puis en rouge (sang riche en oxygène) (droite ou gauche) la partie du cœur.

5 Vois-tu un passage entre la partie droite du cœur et la partie gauche ?
(C'est pour cela que l'on parle parfois de cœur droit et de cœur gauche.)

6 Colorie en rouge sur le circuit du sang ci-contre, le sang riche en oxygène, et en bleu le sang pauvre en oxygène.

7 Explique sur ton cahier/classeur de sciences comment le sang passe du cœur droit au cœur gauche, et du cœur gauche au cœur droit.

8 Ce schéma simplifié de l'appareil circulatoire, à la forme d'un chiffre, lequel ?



Le diagramme illustre le circuit sanguin simplifié en forme de chiffre 8. Au centre se trouve le cœur, représenté par deux lobes. Des vaisseaux le relient aux poumons (en haut) et aux organes (en bas). Des flèches indiquent le sens du flux sanguin : du cœur vers les poumons, des poumons vers le cœur, du cœur vers les organes, et des organes vers le cœur.

Figure 7 : Feuille d'exercices sur le cœur (suite)

Je n'étais pas extrêmement satisfaite du schéma sur cette feuille. En effet, je trouve qu'on ne distingue pas bien la partie droite et la partie gauche. Le schéma aurait mérité de laisser les vaisseaux du bon côté. Néanmoins, les élèves ont pu comprendre et faire les exercices qui leur étaient ici demandés. Je leur ai proposé de commencer par la question 5. Le schéma étant comme il est, certains ont vu un passage entre le cœur droit et le cœur gauche. Je leur ai donc refait un schéma rapide au tableau pour bien leur montrer qu'il n'y avait pas de passage direct entre ces deux parties.

Colorier en rouge n'a pas été un soucis pour eux. L'air vient des poumons, ils le savent, et donc le rouge a été bien placé sur la première partie. Cependant, certains ont mis du bleu en sortant directement du cœur. Je leur ai donc bien expliqué que l'oxygène devait arriver jusqu'aux organes pour qu'ils puissent fonctionner, et donc, que la seconde partie de ce vaisseau était également rouge. C'est en sortant des organes que le sang est bleu, ils ont bien placé le bleu par la suite.

Je suis revenue, à ce moment, sur la question 4 et il n'y a globalement pas eu d'erreurs. Pour la suite, j'avais déjà répondu à la question 7 en leur expliquant la question 5. Je leur ai donc laissé un peu de temps et j'ai regardé les réponses, une à une, avant de proposer une correction. Ils ont eu dans l'ensemble de bonnes réponses. J'ai seulement dû ajouter que le sang passait du cœur droit au cœur gauche en transitant par les poumons pour se recharger en oxygène.

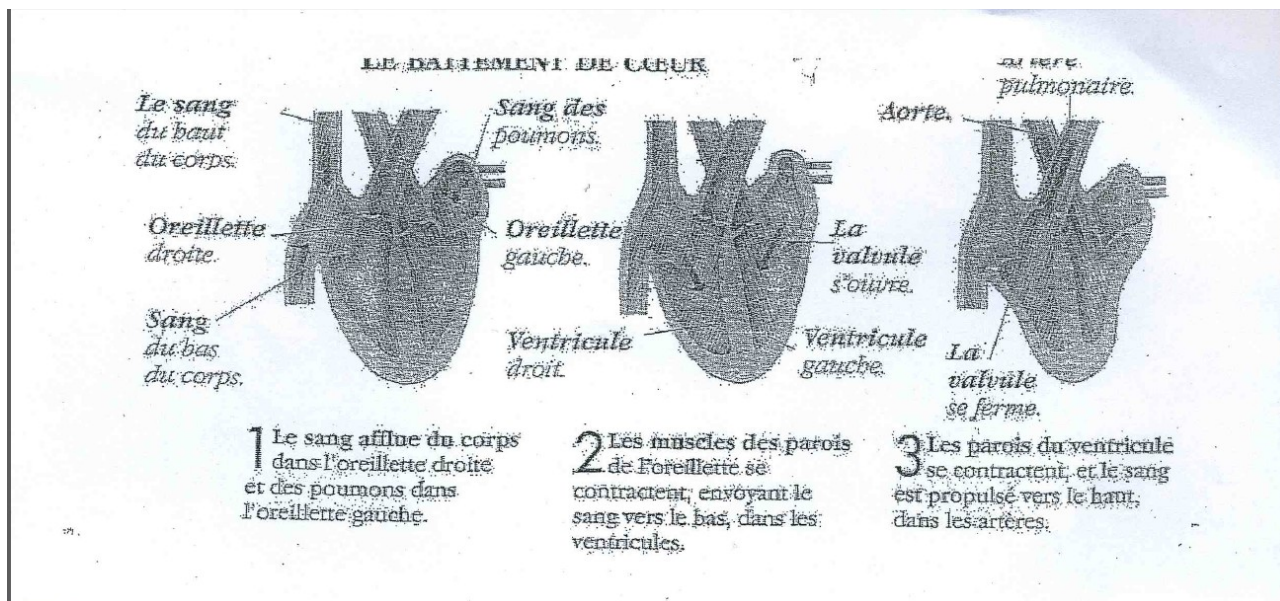


Figure 8 : Récapitulatif sur la circulation du sang dans le cœur.

Pour bien leur faire comprendre la circulation du sang et qu'ils puissent s'en souvenir, je leur ai distribué des fiches récapitulatives sur la circulation (figure 8). Elles reprenaient mes explications en précisant le processus d'expulsion du sang lors des battements du cœur.

c) Troisième séance

Lors de cette séance, on avait prévu une dissection d'un cœur de bœuf. J'avais préparé cette séance grâce à plusieurs sites de biologie où j'ai pu trouver des photos (figure 9) qui m'ont aidée à voir comment on pourrait disséquer le cœur et comment étudier son anatomie.

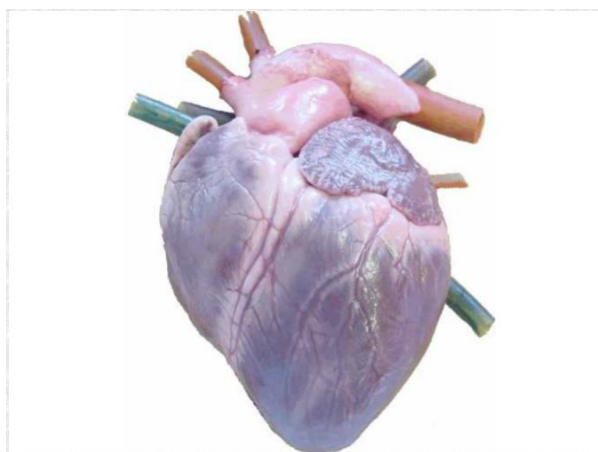


Figure 9 : Cœur de porc grâce auquel j'ai préparé ma séance.

Seulement les élèves ont apporté leurs propres cœurs de bœuf achetés avec leurs parents dans des grandes surfaces, les cœurs étant déjà préparés pour la cuisine. J'ai été assez surprise de voir que les cœurs étaient déjà coupés (figure 10) et j'ai dû m'adapter puisque j'avais quatre cœurs coupés de façon différentes. J'ai contrôlé ce que je donnais aux élèves, voyant que cette séance n'allait finalement peut être pas avancer beaucoup notre étude du cœur. Les artères avaient été retirées, on ne trouvait seulement que les restes de ces dernières. Les élèves, quant à eux, avaient déjà l'air fascinés par ce que je leur distribuais, et commençaient à toucher les cœurs. Les groupes étaient bien faits puisque, dans chaque groupe, on trouvait des élèves avides d'étudier les cœurs et d'autres qui étaient tout simplement dégoûtés par ce qu'ils voyaient.

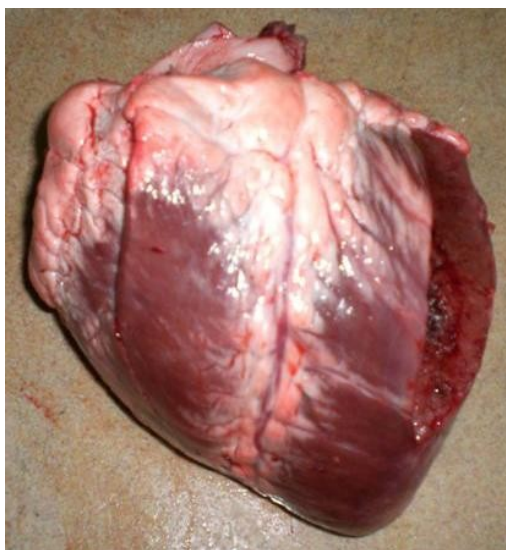


Figure 10 : Cœur d'un des groupes.

J'ai quand même commencé ma séance comme je l'avais prévu. J'ai donné à chaque groupe un cœur et leur ai laissé une dizaine de minutes pour écrire sur des posters format A5 ce qu'ils observaient de l'anatomie externe du cœur.

Une fois leurs observations faites, j'ai affiché les posters au tableau et nous avons discuté sur ce qu'ils avaient écrit. Il y avait quelques phrases que j'ai dû reprendre comme, par exemple, que « le cœur est constitué de muscle ». Il a fallu que j'explique bien que le cœur était un muscle. Il y a aussi eu des phrases pour lesquelles j'étais un peu perplexe comme : « les cœurs n'ont pas tous la même couleur, certains sont plus foncés que d'autres ». Là, j'ai tout simplement dit que ça dépendait de l'affluence de sang. D'autres élèves ont remarqué la présence de « blanc » autour du cœur. J'ai essayé de leur faire deviner ce que c'était en leur demandant ce qu'ils enlevaient de la viande et qui était également de couleur blanchâtre : ils ont ainsi trouvé que c'était de la graisse. Ils se posaient beaucoup de questions à propos de cela. Je leur ai donc dit que cela pouvait arriver d'en trouver comme partout. Ensuite, il y a eu les questions sur des petits bouts de sang, qui avaient été laissés et, comme les cœurs avaient été mis au congélateur, ces morceaux étaient restés. Les élèves ont été très curieux lors de cette observation. Je leur ai demandé, à partir de ce qu'ils observaient, de faire un schéma du cœur. Ils n'ont pas encore la notion de dessin scientifique donc j'ai tout de même dû en reprendre quelques uns qui faisaient des dessins minuscules, où on ne voyait pas grand chose, d'autres, plus artistiques, ont mis des couleurs. Dans l'ensemble, les dessins étaient satisfaisants.

Ensuite, j'ai distribué un couteau à chaque groupe. J'ai fait le tour des tables pour voir dans quel sens il serait préférable, pour eux, de couper, c'est à dire, pour voir les différentes parties contenues dans les cavités, comme j'ai pu le voir en préparant mes séances (figure 11) J'ai laissé les élèves découper eux-même les cœurs, tout en surveillant ce qu'ils faisaient.

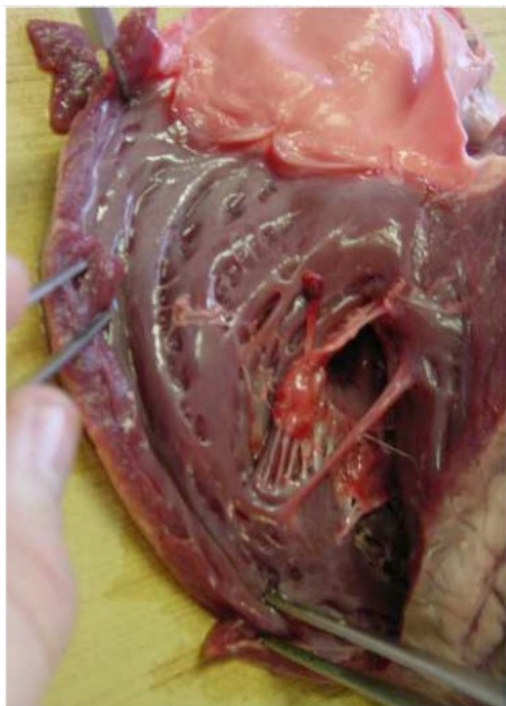


Figure 11: Cavité droite d'un cœur de porc.

Avec les élèves, j'ai pu voir exactement les mêmes choses que j'avais vues lors de ma préparation de la séance. On a pu voir la paroi musculaire, les tendons... Pour cette activité, je ne leur ai pas fait faire de posters, étant donné que je les ai assistés durant l'observation. Après avoir aidé chaque groupe, je leur ai fait écrire un résumé de ce qu'il y avait à l'intérieur du cœur.

Je suis assez satisfaite de cette séance car les élèves ont bien suivi toutes les activités, y ont été attentifs et n'ont pas fait n'importe quoi avec les cœurs. Ce dont j'avais peur, en sachant qu'au collège, déjà lorsqu'on avait ce genre d'activité, il était possible que certains s'amuse à faire n'importe quoi. Heureusement, cela n'a pas été le cas ici, car nous avions le nombre juste de cœurs qu'il nous fallait et on était déjà un peu trop nombreux, car une professeure était absente et nous avions trois élèves en plus ce jour-là.

Après ces trois séances, un contrôle a été effectué, par la professeure, dans deux classes, celle où j'avais fait mes séances et une autre classe où je n'avais pas fait ces séances. J'étais présente dans la classe lorsqu'elle a donné le contrôle pour la première fois. Je l'ai donc aidée pour voir toutes les questions et pour faire une correction qu'elle pourrait utiliser ensuite pour évaluer les élèves. J'étais très satisfaite qu'elle me demande mon aide car, c'est là que j'ai vu que mon travail avait été bien fait. J'ai pu ensuite jeter un coup d'oeil aux copies des élèves de la classe en question, qui était celle où je n'avais pas fait les séances. Les copies étaient relativement correctes. J'ai vu quelques erreurs frappantes mais dans l'ensemble, ils avaient plutôt réussi ce contrôle. Je finissais le soir même mon stage donc je n'ai pas pu corriger les copies des élèves auxquelles j'avais effectivement donné les

cours sur le cœur et la circulation. Cependant, ils ont eu ce contrôle juste après la classe où j'étais lors de mon dernier jour et, lorsque je suis partie de l'école, certains d'entre eux sont venus me voir pour me tenir au courant de ce contrôle. J'étais très heureuse qu'ils le fassent, et contente de voir que certains d'entre eux pensaient avoir réussi. D'autres, bien sûr, avaient trouvé ce contrôle difficile mais il y a dans toutes les classes de bons éléments et d'autres qui le sont un peu moins.

V Analyse des différentes interventions

Lorsque j'ai commencé le stage, pendant mes observations, le travail d'institutrice me semblait assez inaccessible. J'avais l'impression que les cours n'étaient pas forcément préparés dans le sens où c'était très naturel : il y avait un échange élèves/professeur qui semblait spontané. Je me demandais si je pourrais arriver à faire cela même sur deux mois.

Pendant mes observations, j'ai pu aider les professeurs lors d'exercices d'autonomie. Même là, je me trouvais en difficulté car je ne savais pas comment expliquer les choses à ces enfants sans donner la réponse et en tenant compte de leur niveau. Au départ, c'était vraiment difficile pour moi.

Ainsi, quand j'ai commencé à préparer mes interventions, j'ai beaucoup réfléchi à comment présenter, comment avoir l'air naturel également. Et c'est quelque chose qui n'est pas venu au début. J'avais l'impression de parler comme un robot et de débiter des paroles qui avaient l'air de n'avoir aucun sens pour les élèves. C'est assez frustrant de préparer autant, et de voir que, finalement, cela ne se passe pas comme on le souhaite.

J'ai décidé de rester en dehors de mes interventions pour continuer à observer les professeurs. J'ai pu voir les cours qui étaient préparés par les professeurs : ce qui était préparé réellement et ce qui était présenté ensuite aux élèves. Bien sûr, les professeurs ont beaucoup plus d'expérience que moi et les préparations étaient assez courtes, un exercice ou une image et à côté un échange avec les élèves.

Je suis assez satisfaite des interventions que j'ai pu donner par la suite. J'ai mis en place une petite technique en essayant d'imaginer toutes les questions auxquelles je pourrais être confrontées et j'ai essayé d'y répondre, à l'avance, chez moi, et garder en tête tout cela pour ne pas être prise au dépourvu par d'éventuelles questions qui pourraient me laisser sans voix devant la classe.

Une fois que j'ai pu ainsi bien gérer mon temps, j'ai réussi à exposer tout ce que je voulais dire à chaque séance et j'ai pris de plus en plus confiance en moi à chaque intervention qui passait. J'apprenais aussi à connaître les élèves et donc je pouvais me douter des questions qui pouvaient éventuellement être posées.

Je suis très contente, également, d'avoir pu transmettre un peu de mon savoir aux élèves. Une fois que j'avais pris confiance et que les séances se passaient bien, ils étaient très intéressés et je dois dire que j'ai apprécié de voir des élèves qui étaient contents, des professeurs qui m'encourageaient et me félicitaient parfois. Je retire un bilan très positif de ces interventions.

Conclusion

En conclusion, ce stage a vraiment été une expérience enrichissante et épanouissante. Il m'a permis de connaître un peu mieux le métier d'instituteur ainsi que toutes les facettes qu'il englobe. Il m'a également permis d'évoluer et de voir que j'étais capable d'apprendre quelque chose à des élèves, ce qui est très gratifiant.

L'équipe pédagogique m'a accueillie à bras ouverts, je me suis vite sentie à ma place parmi les professeurs. Ils m'ont fait confiance et m'ont permis de faire des interventions qui m'ont fait comprendre ce qu'était vraiment le métier, avec ses avantages et ses inconvénients. J'ai de suite pu voir que certains professeurs étaient un peu plus « blasés » que d'autres. Ils m'ont dit, juste à mon arrivée, que je ne devrais vraiment pas faire ce métier. Mais durant ces deux mois, j'ai été à la rencontre de plusieurs professeurs et donc, plusieurs visions de ce travail. J'en retire plutôt une bonne impression. Certes, c'est un travail qui exige plus d'investissement qu'il n'y paraît : les professeurs doivent corriger les copies et préparer les séances, mais je trouve que ce que l'on en retire en vaut vraiment la peine.

Il y a ensuite le côté organisation qui peut être difficile, surtout pour des classes à double niveau ou tout doit être prévu avant et tout est fait au millimètre près. Il y a aussi quelques disparités dans les classes : certaines ont beaucoup d'élèves et il est plus difficile de travailler dans ce cas-là. Il y a certaines classes où je n'étais vraiment pas de trop pour aider l'institutrice.

Ce métier apporte quand même beaucoup au niveau humain : travailler avec les enfants est vraiment épanouissant. Ils sont, à cet âge-là, très avides de connaissances et surtout ils sont vraiment très attachés à leur maîtresse. Et pour certains, même à moi, alors que je ne suis restée que deux mois. Il faut cependant veiller à rester dans le statut de professeur et être à la fois patient, pédagogique et surtout savoir faire preuve d'autorité, savoir se faire entendre et écouter.

Pour moi, ce stage a été une vraie découverte. Je suis vraiment très heureuse d'avoir eu l'opportunité de le faire et de me confronter à cette réalité. Je ne sais pas si j'ai encore toutes les qualités pour être professeure. Je ne pense pas avoir assez d'autorité mais je pense que c'est une option qui n'est pas négligeable. Ces deux mois sont passés très vite et pendant la période de vacances qu'il y a eu, c'est à dire deux semaines, je me suis ennuyée de ne pas aller au travail. Je continue à explorer cependant d'autres pistes.

Bibliographie

Accueil des enfants handicapés dans les écoles

http://fr.wikipedia.org/wiki/Auxiliaire_de_vie_scolaire

<http://www.education.gouv.fr/cid207/la-scolarisation-des-eleves-handicapes.html>

Les angles droits pour les CE1

<http://www.les-coccinelles.fr/geometrie.html>

<http://www.jerevise.fr/CE1-CE2/MATHEMATIQUES/GEOMETRIE/Definition-de-l-angle-droit-et-utilisation-de-l-equerre-pour-savoir-si-un-angle-est-un-angle-droit.htm>

<http://primaths.fr/outils%20cycle%202/angledroit.html>

Cours d'anglais pour les CM1

<http://tnanglais.tableau-noir.net/vocabulaire.html>

<http://www.pass-education.fr/ce2-cm1-cm2-anglais-civilisation-la-nourriture-food/>

Cours d'anglais pour les CM2

<http://www.educastream.com/cours-anglais-CM2-ecoles>

Cours sur le cœur pour les CM2

<http://www.cm2dolomieu.fr/coeur-sang/index.html>

<http://www.instit.free.fr/pe2/sciences/fichecm2.htm>

<http://www.mon-instit.fr/cm2/sciences-3/la-circulation-sanguine.html>

<http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/svt/innov/compeda/agreg02/brecourt/morphologie.htm>

<http://alecole.ac-poitiers.fr/lamapnat/sommieres/coeur/Coeur.html>

Résumé

Mon stage à l'école primaire Jules Ferry de Biganos m'a permis d'apprendre beaucoup de choses sur le métier d'instituteur. Il m'a aussi permis d'évoluer en tant que personne et aussi sur mes choix pour mon futur travail. J'en retire beaucoup de choses sur les qualités qu'il faut avoir pour devenir un bon professeur. Il faut savoir être à l'écoute, être patient, savoir faire preuve d'autorité et il faut aussi aimer partager ses connaissances, aimer les enfants et les voir évoluer. Les professeurs ont beaucoup de responsabilités. Les parents peuvent parfois être très difficiles avec eux, ils font donc aussi presque gérer les parents. Pour l'instant, je ne sais pas si je me sens prête pour autant de choses à porter.

En ce qui concerne mes interventions, j'ai pu faire ce que je voulais tout en correspondant au besoin des professeurs. J'ai, bien sûr, dû faire des choses qui ne concernaient pas les sciences, mais l'école n'apporte pas que cela aux élèves et je suis contente d'avoir pu apporter non seulement des connaissances en science de la vie mais également en anglais ou en maths. Chacune de mes interventions était une nouvelle expérience même si les élèves étaient parfois les mêmes. Il faut s'habituer à leurs humeurs et prendre le temps de les connaître pour leur transmettre un savoir de la bonne façon.

Je sors de ce stage avec une très bonne impression, de belles rencontres et de bons moments.

Mots clefs : Patience, Exigence, Confiance, Partage, Passion, Autorité.